

raux dans la grande salle inférieure, que nous venons de décrire. A l'entrée, les soldats leur enlevaient leurs enfants, et les portaient dans la cour, où une vingtaine d'entr'eux les massacraient, en leur perçant la gorge et le cœur, avec des épées et des piques. Il y avait, parmi ces tendres victimes, des enfants au maillot, que leurs mères allaitaient encore. Après les avoir égorgés, ils les saisissaient par un bras ou par un pied, et les jetaient pêle-mêle. Ce spectacle brisait le cœur des spectateurs, et causait aux mères des tourments épouvantables ! Aussi, il est rapporté que plusieurs d'entr'elles ne purent survivre à l'excès de leur douleur, et expirèrent sur le champ ! Le massacre dura jusqu'au soir.

Les cadavres de ces pauvres enfants furent, plus tard, jetés tous ensemble dans une fosse creusée dans la cour. Dans ce seul endroit, ils étaient au delà de sept cents !

Après cet épouvantable massacre, les mères furent chargées de liens et reconduites chez elles, par des soldats.

On rapporte qu'au moment où la Grande Victime, Jésus expira entre les bras de la croix, la fosse où étaient déposés les corps de ces enfants s'ouvrit, et qu'ils ressuscitèrent...

—ooo—

On nous écrit de Lewiston, Maine.

Ste. Anne se complait à nous prouver sa puissance et sa miséricorde ; nous ne l'implorons jamais en vain. Aussi, il faut voir comme sa dévotion prend de l'accroissement parmi nous.